

Abramowicz, Maciej. *Le Québec au coeur de la francophonie*. (Wydawnictwo Uniwersytetu Marie Curie-Skłodowskiej, Lublin, 1999), 190 pages. ISBN 83-227-1432-7.

Józef Kwaterko (kwaterko@mail.uw.edu.pl)

La culture québécoise est connue en Pologne surtout par des traductions littéraires (une *Anthologie de la poésie québécoise* bilingue, une dizaine de textes romanesques), la chanson et quelques représentations théâtrales (les drames de Gratien Gélinas et de Michel Tremblay). A cela il faudrait ajouter une étude sur la langue parue en 1990 (*Le français au Canada* de Stanisław Widlak) et quelques importants dossiers littéraires, publiés dans les années 1970 et 1980 dans les revues *Tworczość* et *Literatura na świecie*.

Désormais, avec l'ouvrage de Maciej Abramowicz, professeur à l'Université Marie Curie de Lublin, cette culture est saisie dans son ensemble et présentée dans un large contexte social, historique et politico-économique. Cette perspective est proposée par Abramowicz „aux étudiants des départements d'études françaises, mais aussi à toute personne désireuse d'acquérir une certaine connaissance de la réalité du fait français en Amérique” (p.7). Il s'agit donc d'un ouvrage conçu comme manuel didactique qui offre un aperçu global selon un découpage de la matière visant à présenter les diverses facettes de la société et de la culture du Québec. Le livre est divisé en trois parties et accompagné de trois annexes: „repères chronologiques”, „index des personnages historiques et politiques” et „petit glossaire du français québécois”. Il se termine par une „bibliographie sélective” dont la structure correspond aux domaines discutés dans le corps de l'ouvrage.

La première partie, „Le pays d'hier et d'aujourd'hui”, est consacrée à la présentation des données géographiques et historiques sur le Québec, sur son système politique et économique actuel ainsi que sur ses activités au niveau international. Ces différents aspects sont discutés de façon détaillée et vont à l'essentiel. Le tableau de la situation géographique du Québec est ample et riche. On est à proprement parler „guidé” par un commentaire qui englobe les questions du climat, de la faune et de la flore, et nous promène de région en région à l'aide de petites cartes placées en encadrés. Abramowicz fournit des renseignements concis sur les réalités historiques, sociales et économiques de chaque région. Ses descriptions sont justes et précises, et même si, par endroits, elles n'arrivent pas à se défaire des clichés (p.ex. „Baie-Saint-Paul [...] est une vraie perle avec ses maisons vieilles de plus de deux cents ans...”), elles témoignent dans l'ensemble d'un grand souci d'information et d'une bonne connaissance du passé-présent québécois. On le constate aisément dans le chapitre consacré à l'histoire. Il retrace, moyennant la repartition en sous-chapitres, les étapes et les faits essentiels qui balisent l'évolution politique du pays depuis le Régime français (la Nouvelle-France) jusqu'aux débats référendaires des années 1980 et 1990 sur la souveraineté du Québec. Ce chapitre panoramique a l'avantage de discuter les mutations socio-politiques les plus importantes de manière objective et d'éviter tout parti pris idéologique.

La seconde partie du livre est axée sur la population et la langue au Québec. Les chapitres respectifs rendent bien compte du caractère composite de la société québécoise, de l'émergence, historiquement contextualisée, des appellations

identitaires (les „Canadiens”, les „Canadiens français”, les „Québécois”) ainsi que de la place actuelle des peuples autochtones et des immigrants. Le chapitre sur la langue est une incontestable réussite. Abramowicz a su de façon très pertinente y présenter les différents usages et enjeux linguistiques, allant des comparaisons avec le français hexagonal jusqu'aux problèmes politiques et institutionnels actuels reliés à la langue française, en passant par une description claire et enrichie d'exemples des particularités du français québécois (avec ses régionalismes, archaïsmes, canadianismes, anglicismes, ses „sacres” et les traces des langues amérindiennes). Dans cette partie également, le lecteur trouvera un bon dossier sur la francophonie canadienne (celle des provinces maritimes et celle de l'Ouest) ainsi que sur la communauté francophone aux États-Unis.

La troisième partie de l'ouvrage, relative à l'expression culturelle, contient huit chapitres consacrés respectivement à la peinture, la sculpture, le cinéma, le théâtre, la vie musicale, la danse, la chanson et la littérature. Chaque domaine est présenté ici dans un cadre historique et évolutif. Une telle mise en perspective correspond bien aux objectifs d'un enseignement souple et efficace: les meilleurs représentants du chaque secteur sont saisis non pas dans leur parcours biographique, mais à partir des caractéristiques esthétiques essentielles de leurs oeuvres et de leur apport à la culture québécoise. Les encadrés – comme l'extrait du *Refus Global*, manifeste des automatistes de 1948, ou les fragments des chansons de Gilles Vigneault et de Félix Leclerc – remplissent bien ici leur fonction didactique, rendent tangible la parole des artistes québécois.

En revanche, le chapitre consacré à la littérature québécoise (matière enseignée prioritairement dans les filières „francophones” des universités) est trop synthétique. Abramowicz a dû faire des choix et des compromis; il en parle d'ailleurs à sa décharge dans l'introduction. Certes, l'essentiel est là: après une note (trop brève) sur les „émergences”, les grands „classiques et modernes” sont commentés selon une repartition en „roman” et en „poésie” et sur un arrière-plan historique qui rend compte de l'évolution thématique, formelle et idéologique des textes et des discours littéraires. Mais, globalement, malgré les limites inéluctables de ce genre d'ouvrage, on a l'impression que l'auteur a ici du mal à gérer sa matière. Il ne parle guère de l'essai, „oublie” l'importance des revues et le rôle décisif des institutions littéraires – phénomènes qui font la spécificité de la vie littéraire au Québec par rapport aux autres espaces francophones hors de France. Par contre, il donne trop de place (des paragraphes entiers) à des auteurs qui sans être „mineurs” pour autant (Jean-Charles Harvey, Jean Filiatrault, André Langevin) ont tout simplement moins marqué les orientations essentielles de cette littérature. Cela crée un déséquilibre et, en résultat, on reste sur sa faim avec une petite phrase expéditive sur Marie-Claire Blais ou deux phrases à peine sur l'oeuvre de Réjean Ducharme. Au lieu de la visée implicite à l'exhaustivité qui aboutit inévitablement à une énumération compensatoire, cette partie de l'ouvrage aurait gagné par une délimitation du corpus, plus ajustée aux oeuvres incontournables dans le contexte de l'enseignement. La „bibliographie sélective” à la fin du livre est tout à fait convenable et tient compte des ouvrages fondamentaux (mais, encore une fois, dans la partie „Littérature”, on aurait souhaité voir des études d'ensemble, anthologies et essais critiques que l'on ne peut pas passer sous silence, comme ceux Gilles Marcotte, de Pierre Nepveu, de Lise Gauvin et Gaston Miron).

Le volume comporte en annexe un certain nombre de photos et d'illustrations des oeuvres d'art dont le mérite est de fortifier l'apport de la synthèse. En somme, malgré quelques défauts dans sa troisième partie, l'ouvrage d'Abramowicz, écrit dans un

français élégant et sans lourdeurs, est d'un grand intérêt tant pour les étudiants en études canadiennes-françaises et québécoises que pour un lecteur non spécialiste qui possède déjà une connaissance en cultures francophones. Édité avec soin, bien structuré, fondé sur une documentation pertinente, présenté avec concision et clarté, il possède les qualités nécessaires pour devenir un important support aux études francophones en Europe.